



J'y serai et vous?

Le salon des Transporteurs

16 et 17 mai 2019

Zénith de Saint Etienne Métropole

PEPS TRANSPORT (42)

Quatrième Zénith pour les transporteurs de la Loire

Le Zénith de Saint-Étienne, 12 000 m² d'exposition.

La Maison du transport de la Loire organisait, les 16 et 17 mai derniers, le salon Peps Transport. Au programme : exposition, job dating, forum santé, remise de prix, dîner de gala... De quoi faire parler du secteur, espèrent les transporteurs ligériens, et attirer des candidats à l'emploi.

De droite à gauche, Jean-François Charroin (Alainé), Louis Vialon (LTR-Vialon), Frédéric Fertier (Transports Fertier) avec Nadine Leblanc, responsable du Geiq 42 (Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification).



Dans la Loire, les transporteurs jouent les stars : pour la quatrième fois, ils ont investi le Zénith de Saint-Étienne, soit 12 000 m², pour leur salon Peps Transport. Une édition qui a attiré quelque 3 000 visiteurs. Présidé par Jean-François Charroin, dirigeant du groupe Alainé, le comité d'organisation de cette manifestation est composé de Louis Vialon, dirigeant de LTR-Vialon et Frédéric Fertier, patron des Transports éponymes, représentants tous deux de la FNTR 42, ainsi que de

César Namysl, permanent de la Maison du transport départementale.

BUSINESS ET CONVIVIALITÉ

« Nous n'avons pas la prétention de concurrencer Solutrans », assure Louis Vialon. Pourtant, la manifestation ligérienne jouait cette année au « grand » salon, en se donnant un côté « people » : c'est en effet le chef étoilé stépha-

nois Pierre Gagnaire qui était invité à partager sa recette de la réussite avec les 330 convives du dîner de gala.

L'atmosphère était en revanche concentrée lors de l'atelier FNTR-CNR sur l'impact de la transformation du CICE en baisse de charges et l'évolution des indices de calcul de coûts de revient. Même ambiance « business », pendant les deux jours, autour des

stands des 80 exposants (50 en 2017). « Nous avons pas mal de clients dans la Loire, nous ne pouvons pas être absents », témoigne Jacques Barbedette, responsable d'Optipneu, distributeur d'équipements. « Nous sommes venus à plusieurs de notre entreprise, basée près de Roanne, assure Alexandre Lagrange, contrôleur de gestion du groupe Pierre Louis Logistique (P2L). Ici, on peut rencontrer des fournisseurs plus tranquillement qu'à Solutrans ou au salon de Hanovre. » P2L adopte d'ailleurs actuellement un nouveau TMS longuement discuté avec un exposant de 2017. Son patron, Jean-Luc Vernin, vient aussi pour « le côté humain » : « C'est un lieu de convivia-



Gaël Perdriau, maire de Saint-Étienne et président de Saint-Étienne Métropole, s'est attaché à découvrir une cabine.



lité entre confrères », assure-t-il. C'est ce qu'a voulu le comité d'organisation, qui vise aussi la promotion de la profession. « Notre but est de montrer que, dans notre secteur, il y a de belles entreprises », assure Frédéric Fertier, qui dénombre 200 transporteurs de marchandises, dans ce département historiquement industriel. « Mais aujourd'hui, commente Jean-François Charroin, nous souffrons d'un déficit d'image, plus encore que nos confrères au plan national, à cause du goulot d'étranglement qu'est l'axe Lyon-Saint-Étienne. »

Les conducteurs, eux aussi, veulent faire évoluer l'image du métier.

« Ils se mettent beaucoup plus en avant qu'autrefois. Plus de 220 d'entre eux, en poste ou encore en formation, ont participé à la présélection de notre challenge Conducteur vigilant, éco-responsable, respectueux et tolérant (vert) », constate Louis Vialon, qui a eu le plaisir de voir primé l'un de ses chauffeurs, pour la catégorie marchandises.

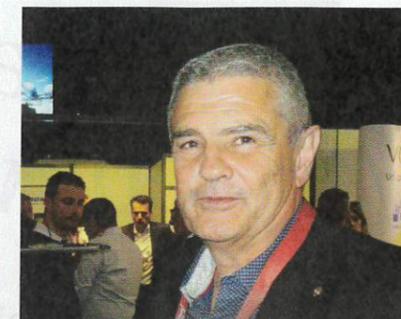
ATTIRER VERS LA PROFESSION

C'est encore pour promouvoir les reconversions dans la branche que

Lors de l'inauguration du salon, Gaël Perdriau, maire de Saint-Étienne et président de Saint-Étienne Métropole ; et Sylvie Plotton, permanente de la FNTR 42 et de la Maison du transport se sont mutuellement félicités de la collaboration nouée entre leurs organisations respectives.

ce Peps 2019 a été l'occasion, pour le Geiq Transport 42, de fêter son 500^e contrat. « Pour la première fois depuis environ dix ans, le TRM redevient majoritaire sur le TRV dans nos recrutements, témoigne son président, François Dufour, dirigeant des autocars 2TMC et président de la FNTR 42. C'est un signe de reprise économique, mais aussi de difficultés à recruter. »

Pour la première fois, le salon comportait un job dating, où une quinzaine d'entreprises offraient plus de 150 postes. « Nous avons renforcé la communication auprès de Pôle emploi et des écoles », assure César Namysl. De part et d'autre des tables, on en attendait beaucoup. « J'ai déjà un emploi, mais je suis venu voir quand même », glisse un conducteur. Johan Delolme, responsable des Transports Colombet et fils, venu de Haute-Loire, s'inquiète un peu : « On est deux ou trois à recruter des mécanos et je ne vois pas beaucoup de candidats se présenter aux autres non plus... » Il finira malgré tout par avoir quelques entretiens. « Cela me permet de voir



Jean-Louis Vernin, président du groupe P2L, vient de Roanne, à chaque édition, avec plusieurs de ses cadres.

qui s'adaptera le mieux à nos conducteurs », indique-t-il. Même de tout jeunes ont visité, en groupes, le salon. « Il faut les attirer très très tôt, assure Frédéric Fertier. À 14-15 ans, ils auront fait leur choix d'orientation, ce sera déjà trop tard. » Entre grimper dans la cabine de véhicules installés par les constructeurs dans le Zénith et s'essayer à un simulateur de conduite de l'AFT, ces adolescents avaient de quoi découvrir. •

TEXTE ET PHOTOS : VÉRONIQUE VIGNE-LEPAGE



Un job dating était organisé pour la première fois, avec 150 postes à pourvoir.

LE FORUM SANTÉ: ANCÊTRE DU PEPS

Le forum santé du Peps Transport existait avant même la création du salon. Imaginé par le Club santé-sécurité de la Maison du transport, il permet aux conducteurs de bénéficier de dépistages, tests et conseils autour des risques cardio-vasculaires liés à la sédentarité. « Cette année, nous avons aussi fait venir Bénédicte Le Panse, championne de force athlétique, coach et professeur de yoga, pour leur parler de relaxation, explique Sylvain Chomat, animateur du club. Les conducteurs d'aujourd'hui sont plus confrontés au stress et à la solitude qu'à l'usure physique. » Pour inciter leurs salariés à venir, certains employeurs rémunéraient ce temps, proposaient de gagner des places de cinéma ou en profitaient pour organiser un repas d'entreprise. V.V.L.